

Les OFFRET, ma lignée maternelle en Bretagne

Nous voici maintenant dans la branche maternelle et nous quittons les Vosges pour nous retrouver plus à l'Ouest, très à l'Ouest dans cette péninsule avancée dans l'océan atlantique, pointe extrême de l'Europe, la Bretagne.

Pour les « non-bretons », la Bretagne est souvent vue comme un territoire maritime ; pourtant le pays d'Argoat, pays des terres et des forêts, y est aussi important que le pays d'Armor. L'Argoat c'est la terre, les bois et les landes. L'Armor c'est l'odeur de la mer, ses couleurs changeantes, le ressac contre les rochers, le cri des mouettes. Les deux milieux non seulement se côtoient, mais s'imbriquent de telle façon qu'il est difficile de se dire habitant de l'un ou de l'autre.

Qui sont les OFFRET ? D'où viennent-ils ?

C'est justement entre Argoat et Armor dans ce pays du Trégor que se situe le berceau des **AUFFRAY** devenu **OFFRET**.



Notre premier ancêtre connu, Estienne **AUFFRAY** est né à Ploëzal en 1780. Située au centre du triangle Paimpol, Guingamp, Lannion, la commune de Ploëzal est distante d'une vingtaine de kilomètres du littoral.

Ses descendants directs resteront longtemps dans le même périmètre : sur plusieurs générations les communes de Brélidy, Kermoroc'h, Paderne, Ploëzal, Bégard se retrouvent régulièrement dans les actes naissances, mariages ou décès que nous avons retrouvé même si, au fil du temps, certaines branches se sont – un peu – éloignées vers la mer Paimpol, Saint-Quai-Portrieux, Perros-Guirec, etc.

La natalité est importante en Bretagne. Des études montrent que, en 1901, la Bretagne bretonnante utilise peu les méthodes de contraception connues à l'époque, d'où une forte natalité, ainsi Jean-François OFFRET, mon arrière-grand-père maternel (*sosa12 pour les initiés*) aura, avec sa femme Nathalie Marie GOUELOU, 12 enfants.

C'est bien connu : les bretons sont partout. Poussés par le besoin de travailler et parfois pour l'aventure, des millions d'entre eux ont émigré. Ils seraient un million en région parisienne, (le métro

leur doit beaucoup !) faisant de Paris la plus grande ville bretonne. Des vagues d'émigration collective, de 1920 à 1950, ont formé des communautés bretonnes aux États-Unis, en Argentine et au Canada.

La lignée familiale n'a pas échappé à la règle et s'est exilé quelque temps.

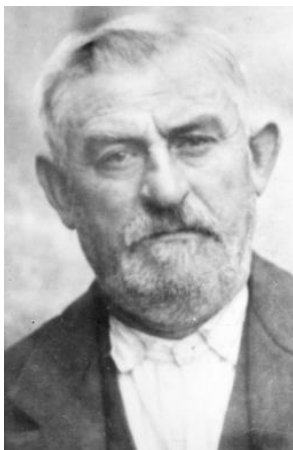
Au lendemain de la Grande Guerre, la France de l'Est est en ruines, c'est l'heure de la reconstruction. Dans la plupart des départements sinistrés (Ardennes, Meuse, Aisne, Somme, Vosges, Marne) des préfectures hors classe sont créées pour évaluer et quantifier les dommages de guerre. Elles sont actives d'août 1919 à février 1921.

Le « *ministère des Régions libérées* » préside à la reconstruction et à la remise en état des terres avec l'aide du ministère des Armées et des Alliés, notamment le Comité d'aide aux régions dévastées, fondé par Anne Morgan et installé dans les ruines du château de Blérancourt (Aisne)

Reims est particulièrement touchée, la ville ayant subi un bombardement quasi continu de septembre 1914 à octobre 1918. La cathédrale de Reims, atteinte par 350 obus, est la plus éprouvée. Lorsqu'en juillet 1919, le président de la République, Raymond POINCARÉ, est venu remettre la Légion d'honneur et la Croix de guerre à la ville des sacres érigée en « *ville martyre* », 25 000 Rémois seulement avaient pu se réinstaller dans la ville, alors que sa population s'élevait à environ 120 000 habitants en 1914.

Il en est de même pour le village de Saint-Masmes : complètement détruit, seules ne restent que 2 ou 3 habitations habitables. Il semble selon certains écrits que ce soit plus en raison de destructions volontaires des occupants que des bombardements que le village a été détruit. L'église qui, miraculeusement a été sauvegardée en porte preuve encore aujourd'hui : on aperçoit sur les piliers les emplacements rebouchés des explosifs qui devait la détruire. (Un remord de l'artificier ?)

C'est dans ce contexte, qu'en 1922 toute la famille de **Jean-François OFFRET** et **Nathalie Marie GOUELOU** quitte leur Bretagne natale pour prendre la route en direction de Saint-



Masmes, petite commune de 170 habitants (recensement 1920) à 18 km au nord-est de Reims, avec une « *colonie* » de bretons des Côtes du Nord, où on trouve notamment les familles JOUAN (originaire de Plouezec), JAGUIN (originaire de Bégard), ou encore DESNOS, familles avec lesquelles ils s'uniront.

Le départ semble avoir lieu entre le 3 mars 1922 (date de la démobilisation de « *pépère Louis* » déclarant rejoindre son domicile Bégard) et avant le 16 juillet 1922.

En effet le 16 juillet 1922 on enregistre la naissance à Saint-Masmes de Louis Joseph Marie OFFRET, fils de Jean-François (le fils aîné) 26 ans, maçon et de Marie Victorine JOUAN. Les déclarants sont Guillaume JOUAN, marin et Louis OFFRET, maçon. (*mon grand-père*)

Puis les archives en mairie de Saint-Masmes révèlent :

- 14 octobre 1922 : mariage de Maria OFFRET (ménagère) avec Guillaume Marie JOUAN, tous deux âgés de 23 ans. Les témoins sont Yves et Jean-François OFFRET.
- 19 décembre 1922 : mariage de Marie-Anne (Marianne) OFFRET, encore mineure avec Louis Ernest JAGUIN, cultivateur, tous deux nés à Bégard. Les témoins sont Jean-François et Louis OFFRET, maçons domiciliés à Saint-Masmes.
- 13 avril 1923 : naissance de Yvonne Marie Françoise, fille de Yves OFFRET et François LE ROY, précédemment mariés le 22 septembre 1920 à Plouezec.
- 16 juin 1923 : mariage de mes grands-parents Louis OFFRET et Marie-Louise AVELANGE, où l'on apprend que la mère du marié, Marie GOUELOU ne sait lire ni écrire.
- 6 septembre 1923 : naissance de Jeanne Yvonne JAGUIN, de Louis Ernest et Marianne OFFRET
- 14 octobre 1924 : mariage de Yvonne OFFRET (née le 25 décembre 1902 à Bégard) avec André Marie DESNOS. Les témoins sont Louis OFFRET et Joseph DESNOS.
- 25 juin 1925 : naissance de Louis Yves Marie JAGUIN, fils de Louis Ernest et Marie-Anne OFFRET
- 28 août 1925 : naissance de ma mère, Madeleine OFFRET, fille de Louis et Marie-Louise AVELANGE
- 31 octobre 1926 : naissance de Paulette OFFRET de Louis et Marie Louise AVELANGE
- 18 septembre 1926 : décès de Paulette OFFRET
- 30 avril 1930 : naissance de Jean OFFRET de Louis et Marie Louise AVELANGE

Je n'ai pas poursuivi mes investigations au-delà de 1931, car nous savons que la famille de Louis OFFRET a quitté Saint-Masmes (entre mai 1930 et mars 1931) après la naissance de Jean et avant son décès le 4 avril 1931 à Saint-Lunaire (35).

La reconstruction était alors quasiment achevée, il fallait retrouver du travail. Or, le tourisme balnéaire continuait à se développer sur les côtes bretonnes, (*même si la crise de 1929 et l'attrait de la Côte d'Azur en ralentissaient la croissance*), le besoin de professionnels du bâtiment se faisait toujours sentir, notamment à Dinard.

Le retour au pays s'arrêtera donc là, pour mon grand-père et deux de ses frères, Yves et Jean-Baptiste, L'exil de la famille, loin de la Bretagne aura duré une dizaine d'années.

J'aurai plaisir de vous parler de Dinard et des magnifiques vacances que j'ai pu passer chez mon grand-père dans un autre billet. C'est d'ailleurs toujours pour moi un lieu privilégié, où j'aime venir me « resourcer ».